

## MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE (MTES)

### Catherine Cumunel

Cheffe du Bureau de l'encadrement des impacts sur la biodiversité

C'est avec un grand intérêt que je représente le ministère de la Transition écologique et solidaire à ce colloque des 25 ans du réseau RENECOFOR. Comme le thème de cet anniversaire, mon propos se place sous l'angle du bilan et des perspectives.

Il y a 25 ans, l'ONF créait le réseau RENECOFOR dont l'objectif était de compléter le système de surveillance sanitaire des forêts françaises et de répondre ainsi aux engagements internationaux de la France. Engagements souscrits à la suite de pluies acides, dans le cadre de la convention de Genève sur les pollutions transfrontalières et plus particulièrement d'une résolution qui prévoyait l'installation d'un réseau de placettes (ou sites d'observation) coordonné en Europe, pour suivre ce phénomène de maladie des forêts. L'objectif principal de ce réseau est donc de détecter les éventuels changements à long terme dans le fonctionnement d'une grande variété d'écosystèmes forestiers, pour mieux comprendre les raisons des changements.

L'incertain de l'avenir, on le sait, accentue les problèmes. Dans l'incertitude, c'est difficile de prévoir, alors même que les désordres climatiques affectent notre planète. Or, pour citer le Dalai-Lama, « la bataille contre l'ignorance se gagne tous les jours et elle finit par ouvrir sur des perspectives insoupçonnées ». L'analyse des écosystèmes en continu, à laquelle procède RENECOFOR, permet de comprendre comment, et par quels phénomènes, ils évoluent. Le monitoring fournit des retours essentiels sur les impacts et les effets des activités humaines, de manière à pouvoir adapter nos pratiques et surtout tirer parti des écosystèmes. Et cette mission cruciale de monitoring a fait de RENECOFOR un réseau visionnaire dans la mesure où il a anticipé les besoins d'aujourd'hui.

25 ans c'est déjà une belle avancée ; mais quand on s'inscrit dans la durée, c'est encore jeune. Célébrer cet anniversaire, me semble-t-il, c'est essentiel dans la communication du réseau, à la fois en interne parce que c'est l'occasion de partager les expériences et conseils, et à

l'externe, en présentant ses activités et ses projets, parce que ça donne une base solide pour être force de propositions. Je remercie le réseau RENECOFOR de s'être donné l'occasion de cette présentation et je lui souhaite le succès qu'elle mérite.

Alors, quel regard porter sur ce réseau ? On peut dire que RENECOFOR est un des acteurs des 800 sites d'observation permanents (appelés placettes) installés dans près de 40 pays, et que c'est en France le réseau de surveillance des forêts qui relève le plus grand nombre de variables. Concrètement, il porte sur 102 sites en France pour représenter les principaux types de forêt de production qui sont gérés par l'ONF. C'est aussi un patrimoine remarquable parce qu'il s'enrichit année après année ; il est d'ailleurs source d'une bibliographie très riche de références. Il a ouvert des perspectives puisque ses travaux évoluent avec les grandes questions sur la composition chimique des sols, le changement climatique ou encore l'érosion de la biodiversité. Enfin il d'une grande rigueur dans le suivi puisqu'il recueille des données selon des protocoles standardisés, ce qui permet de dessiner des tendances sur le long terme et de mieux comprendre pour mieux anticiper les effets dus à ces évolutions.

Le réseau RENECOFOR doit aussi sa réussite au soutien de l'ONF. Tout d'abord parce que les travaux sont pilotés par l'ONF, et parce que son activité correspond à un des axes de R&D de l'ONF qui consiste à « suivre, imaginer et projeter les évolutions de l'environnement ». Enfin ses observations reposent sur une organisation fonctionnelle qui associe aux agents de l'ONF d'autres partenaires tels que des laboratoires, des universités, l'INRA, Irstea et d'autres ; c'est en ce sens une démarche collective qui a été mise en place et qui permet de renforcer les travaux voire de les valider. Bien que depuis 2007 cette surveillance ne relève plus d'une obligation communautaire, la France est restée très attachée à ce type de suivi et continue à le financer, témoignant ainsi de l'intérêt de ne pas réduire la diversité des observations. Bien sûr, le ministère de la Transition écologique souhaite le faire durer le plus longtemps possible. Cette implication réaffirme les enjeux des travaux du réseau RENECOFOR comme une approche d'observation objective, un précieux outil au service de la décision politique. Le ministère de la Transition écologique et solidaire soutient le réseau RENECOFOR de deux façons principales : tout d'abord dans le cadre du Contrat d'objectif quinquennal passé avec l'ONF, notamment pour la période 2016-2020, puis par le maintien de son financement aux côtés des autres bailleurs de fonds. Pour notre ministère, l'objectif est ambitieux : c'est celui de garder la forêt au service du citoyen, pour un avenir commun. Le réseau RENECOFOR, par la capitalisation des connaissances, ne peut qu'aider la France à consolider sa position dans cet objectif.

En conclusion : un bilan de grande qualité ; 25 ans ont permis de donner vie à RENECOFOR, qui commence à être connu. Les méthodes utilisées sont mises en œuvre avec une rigueur qui est saluée par les partenaires, ce qui a permis d'enregistrer des progrès importants dans la connaissance des écosystèmes. Au nom du ministère de la Transition écologique et solidaire, je tiens à vous féliciter et, à travers vous, l'ONF qui vous a évalué et qui continue de vous évaluer durant la période conventionnelle. Enfin je souhaite un excellent colloque à tout le monde : je remercie les intervenants, participants sans oublier les partenaires du réseau RENECOFOR, ni même l'ONF, pour leur engagement qui contribue à éclairer les décideurs politiques, donc à éclairer nos priorités.